

LA BANQUE DE ST-HYACINTHE

Nous publions d'autre part, l'état des opérations de la Banque de St Hyacinthe présenté aux actionnaires par les directeurs pour le dernier exercice, lors de l'assemblée générale annuelle tenue le 15 de ce mois.

Deux dividendes de chacun trois pour cent ont été payés aux actionnaires et il a été reporté au compte de profits et pertes une somme de \$58,332.56 qui, avec une réserve de \$75,000, forme une disponibilité de \$133,332.56 représentant un peu plus de 41 p. c. du capital payé par les actionnaires.

A propos du capital, disons à la louange de la direction que, sans qu'il y ait eu appel de versement, il a été payé durant l'année \$9,000 sur le montant du dit capital.

Le montant des créances en souffrances qui, l'an dernier était de \$16,197 98, est descendu à \$12,079.42, soit une diminution de plus de \$34,000.

Les dépôts du public dus à l'épargne sont en augmentation de \$215,000 et s'élèvent aujourd'hui à près de un million et demi, ce qui dénote une confiance de plus en plus marquée du public envers la banque qui a pu ainsi augmenter l'aide qu'elle apporte au commerce et à l'industrie de la région dans laquelle elle opère.

L'Union Franco-Canadienne

L'union Franco-Canadienne s'adresse à tous les gens prévoyants en leur offrant, moyennant un paiement mensuel minime, de leur servir une rente viagère après une période de vingt ans. Les fonds versés par l'assuré ne sont pas perdus pour lui; au bout de vingt ans, il les retrouve en entier.

C'est l'assurance mise à la portée de toutes les bourses, puisque moyennant le paiement mensuel d'une prime de 30c y compris les frais d'administration, on peut obtenir une part. Inutile de dire que chacun peut prendre le nombre de parts qui lui convient d'après ses ressources.

Pour toutes informations, s'adresser à l'Union Franco-Canadienne, 71a rue St Jacques, Montréal.

Désinfection par le chlore

On produit les vapeurs de chlore dans un appartement en y déposant du chlorure de chaux soit dans des assiettes creuses, soit dans des vases en terre vernissée et en arrosant ce chlore avec de l'eau acidulée d'huile de vitriol. Les vapeurs qui s'en dégagent désinfectent parfaitement tous les objets qui y sont soumis.

Il est nécessaire, pour que l'opération soit efficace, que toutes les jointures des portes et fenêtres, la cheminée même soit hermétiquement bouchées.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

FINANCES

Montréal 21 février 1901.

La Banque d'Angleterre vient de réduire de 4½ à 4 p.c. son taux d'escompte.

La Bourse de Montréal termine la semaine sur un marché lourd. Il se fait peu de transactions et le ton général est à la baisse.

Les valeurs suivantes sont celles sur lesquelles il s'est fait des ventes durant la semaine; les chiffres sont ceux obtenus à la dernière vente opérée pour chaque valeur :

C. P. R.	89½
Duluth (ord.)	6½
“ (pref.)	16
Montreal Str. Ry	264
Twin City	68
Toronto St. Ry	107½
Richelieu et Ontario	108
Halifax Tr. (bons)
“ (actions)	90
St John Ry
Royal Electric	216
Montreal Gas	232
Col. Cotton (actions)	79
“ (bons)
Dominion Cotton	89½
Mercantiles Cotton
Montreal Cotton
Cable Comm. (actions)	166½
“ (bons)
Dominion Coal, pref.	110½
“ “ (bons)
“ “ (ord)
Intercolonial Coal
“ “ (pref)	54
Montreal Telegraph
Bell Telephone
Laurentide Pulp	115
“ “ (bons)
War Eagle	60
Centre Star
Payne	47
Republic	45
North Star	86
Montreal & London
Virtue	29
En valeurs de Banques, il a été vendu :	
Banque de Montréal	258
“ Molson	195
“ des Marchands	157½
“ du Commerce	152
“ de Québec	119¼
“ Union	106
“ de Toronto	240

COMMERCE

Les communications sont rétablies partout et le temps doux qui a régné une grande partie de cette semaine semble nous annoncer que les grands froids et les fortes tempêtes ne sont plus de saison.

La glace, dans notre port, a fait un léger mouvement et avec un peu d'imagination on a pu croire que c'était le commencement de la débâcle. On a prétendu que les communications étaient coupées avec la rive-sud, la nouvelle était en partie vraie, mais il aurait été bon de s'en tenir aux faits réels sans rien exagérer. De fausses nouvelles dans ce sens, sont une entrave sérieuse aux déplacements des cultivateurs qui ont des produits à vendre sur les marchés ou des marchands qui ont des achats à faire à la ville. On reçoit son journal, on y lit que les chemins de traverse ont été emportés et on reste chez soi. Des nouvelles de cette importance demandent à

être sérieusement contrôlées avant de les publier.

Les collections, dit-on, un peu partout sont plus lentes. A la fin de l'hiver, il n'y a là rien de bien surprenant, les ventes sont moindres et se font surtout à crédit; beaucoup de gens qui restent forcément oisifs une partie de l'hiver ont épuisé leurs ressources et ne vivent que grâce aux avances de marchandises que leur consentent les commerçants. A son tour, ce dernier est plus ou moins gêné momentanément; mais, revienne la saison du travail pour tous et les choses changent de face. Il en sera de même encore au printemps prochain, surtout dans notre ville où le travail sera abondant.

Epiceries, Vins et liqueurs—Il y a, cette semaine, quelques changements de prix à signaler.

D'abord, les sucres jaunes raffinés s'obtiennent à des prix plus bas de 15c pour les basses qualités et de 10c pour les qualités inférieures. On les cote de \$3.80 à \$4.45 les 100 lbs.

Une grosse surprise est une baisse de 2 cts par gallon sur les mélasses de Barbade, alors que, depuis longtemps, cet article était ferme, au point qu'une hausse des prix semblait possible et même probable.

Cette baisse s'explique par les raisons suivantes: Les marchés de la Barbade ont ouvert cette année dès le commencement de janvier, alors que d'habitude ils n'ouvrent qu'en fin du même mois. Les prix de début ont été moins raides que ceux de l'an dernier.

Par suite de cette situation, quelques détenteurs ont pris peur et le marché était menacé de recevoir un excès de stock des Provinces Maritimes: afin de couper court à un état de choses qui aurait été préjudiciable à notre marché, les détenteurs de notre place ont coupé court à cette menace de concurrence en baissant les prix de 2c comme nous l'avons dit.

Il est une troisième raison qui a son importance, c'est que depuis deux à trois ans, la demande pour les mélasses a diminué; elle a été en partie remplacée par la demande du sirop de blé-d'indé.

C'est plus de raisons qu'il n'en faut pour justifier la baisse au lieu de la hausse attendue.

Comme il y a du temps encore avant la réception des mélasses de la nouvelle récolte, puisqu'elles ne pourront être ici qu'en mai, il y a peut-être lieu de compter sur quelque autre surprise, aussi serait-il sage pour le marchand de ne pas acheter en lots importants mais de s'approvisionner au fur et à mesure de ses besoins.

La demande en thés du Japon est toujours forte; quelques maisons de gros voient leur stock s'épuiser rapidement.

Par contre, il est arrivé des thés de Chine bon marché en lots assez considérables qui ont été accaparés par deux ou trois maisons au plus.

La saison étant avancée pour les figues, une baisse de ½c par lb. les met à 7c la lb. pour en faciliter l'écoulement avant l'arrivée des temps chauds.

Par suite d'arrivages importants les dattes en boîtes ont reculé de ½c par lb, le commerce de gros les vend 4c.

Une baisse est également à signaler sur les conserves de viande, notre liste entière subit des modifications, nos lecteurs feront bien de s'y reporter.

Les manufacturiers de balais ont baissé leurs prix à des degrés divers suivant qualité, on peut dire que la baisse est en moyenne de 15 p. c. sur l'ensemble.

Le câble sisal est en hausse de 1c par lb; nous le cotons de 10½ à 12c.

Les gins importés s'en vont rapidement et à moins qu'il n'en vienne par voie indirecte,